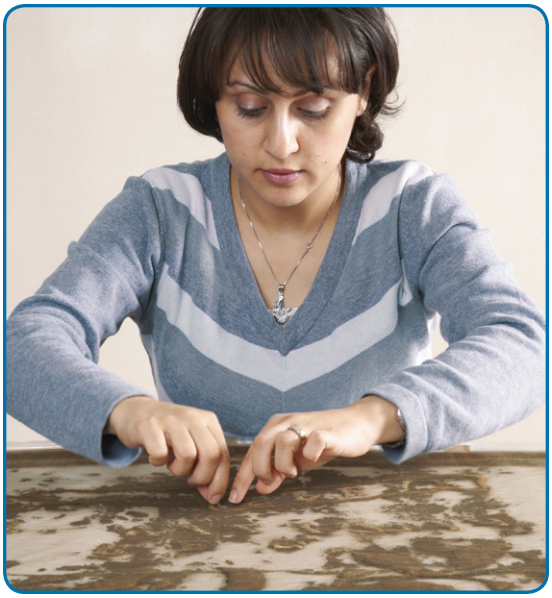
Institut canadien de conservation | Canadian Conservation Institute

Canada

Revue annuelle 2011–2012

Institut canadien de conservation

REVUE ANNUELLE 2011–2012



- Asefeh Yazdankhah-Kenari, *(gauche)* stagiaire en conservation postuniversitaire à l'ICC, fixe, en les cousant, les fragments originaux de l'un des deux drapeaux du troisième régiment de la milice d'York pour les maintenir en place entre deux filets. Les drapeaux ont servis pendant la guerre de 1812 et ont été confiés par la Ville de Toronto à l'ICC pour leur restauration. Le traitement des deux drapeaux était une priorité pour le client et pour l'ICC, étant donné leur importance dans le cadre du 200e anniversaire de la guerre de 1812. L'Institut a apprécié la contribution de cette jeune professionnelle. De plus, c'était une excellente occasion de travaux pratiques pour cette professionnelle de la relève, élément essentiel dans tous les programmes de développement professionnel à l'ICC.

- Le drapeau du roi du troisième régiment de la milice d'York *(droite)* est essentiellement un Union Jack qui ne correspond toutefois pas au motif standard et ne comprend pas au centre le monogramme royal habituel. Le drapeau peut sembler petit, mais la partie existante illustrée mesure 1,75 m sur 2 m (69 po sur 79 po). Lorsque le côté du battant qui manque aura été reproduit et intégré au drapeau, celui-ci mesurera quelque 2,35 m (92 à 93 po) de longueur.

OBJECTIF DE LA REVUE ANNUELLE

Dans cette revue annuelle, l'Institut canadien de conservation (ICC) présente les résultats qu'il a obtenus en 2011-2012 au ministère du Patrimoine canadien, aux clients et aux partenaires de l'ICC au Canada et à l'étranger, ainsi qu'au public canadien.

MISSION DE L'ICC

Grâce à son expertise en science de la conservation, en restauration et en conservation préventive, l'Institut canadien de conservation appuie les établissements et les professionnels du patrimoine dans la conservation des collections patrimoniales du Canada afin qu'elles soient accessibles aux générations présentes et futures.

Pour accomplir sa mission, l'ICC regroupe ses activités sous trois axes opérationnels d'intervention, soit :

1. **la recherche et le développement en conservation**, notamment la recherche scientifique, les techniques de pointe en conservation et en restauration ainsi que l'élaboration de solutions pratiques et novatrices pour le soin des collections;
2. **la prestation équitable de services d'experts**, notamment des analyses scientifiques, des traitements de conservation et des services conseils en préservation aux établissements et professionnels du patrimoine;
3. **la diffusion des connaissances en conservation**, au moyen de la formation, du perfectionnement professionnel, des ressources d'apprentissage en ligne et des publications, dans le but d'aider toute personne responsable d'objets et de collections du patrimoine à prendre des décisions éclairées sur le soin de leurs collections.

Publié électroniquement par :

Institut canadien de conservation
Patrimoine canadien
1030, chemin Innes
Ottawa (Ontario) K1A 0M5

Revue annuelle 2011-2012 de l'ICC

Disponible sur le site Web de l'Institut canadien de conservation : http://www.cci-icc.gc.ca

Also available in English

ISSN 1927-3940
No. de catalogue : CH57-1/2012F-PDF 1927-3940

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par la chef de l'exploitation de l'Institut canadien de conservation, 2012

Message du Ministre

En tant que ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles, je suis heureux de présenter la Revue annuelle 2011-2012 de l'Institut canadien de conservation. Cette revue dresse un portrait complet de l'ensemble des activités et des réalisations de l'Institut et décrit la manière dont il répond aux besoins des établissements et professionnels du patrimoine de partout au Canada.

Ces établissements, nos musées, galeries d'art, archives et lieux historiques, situés un peu partout au Canada, ont pour mission la préservation de notre patrimoine culturel pour les générations d'aujourd'hui et de demain. L'Institut les appuie grâce à la prestation de services en conservation et en restauration, la recherche et le développement, les publications, et les activités de développement professionnel.

Cette année marque le début du compte à rebours de cinq ans avant le 150e anniversaire du Canada en 2017. Alors que nous célébrons d'importants jalons, tels que le 200e anniversaire de la guerre de 1812, je tiens également à féliciter l'Institut canadien de conservation, au nom du premier ministre Stephen Harper et du gouvernement du Canada, pour ses 40 ans de leadership dans le domaine de la conservation et de la préservation de notre patrimoine. Grâce aux efforts décrits et illustrés dans cette revue, les Canadiens ont amélioré et approfondi leur connaissance de notre pays et de la richesse de son histoire et de sa culture.

L'honorable James Moore

Message de la Directrice Générale

Les anniversaires, comme le 40e anniversaire de l'ICC qui sera bientôt célébré, ont beaucoup en commun avec la conservation. Ils sont l'occasion d'examiner le passé, d'évaluer et de consolider l'état actuel, et d'élaborer un plan pour l'avenir.

Un exemple de la similitude entre un anniversaire et la conservation est le travail effectué par l'ICC, d'abord en 1997 puis à nouveau en 2011-2012, pour aider à préserver un important artefact canadien : la charte royale de la Compagnie de la Baie d'Hudson de 1670. La charte accorde le privilège des échanges commerciaux sur la Terre de Rupert (territoire incluant toutes les rivières se déversant dans la baie d'Hudson) à ce qui est aujourd'hui la Compagnie de la Baie d'Hudson, la plus ancienne société marchande du monde anglophone.

En 1997, une équipe d'experts a documenté l'apparence de la charte et établi sa composition et son degré de détérioration avant son exposition permanente au siège social de la compagnie à Toronto. Ce travail faisait partie d'un vaste projet d'études, d'analyses et de préservation, réalisé en collaboration avec le secteur privé, qui comprenait notamment la conception et la construction d'une nouvelle vitrine d'exposition à atmosphère pauvre en oxygène équipée de deux portes en bois pour protéger la charte contre l'exposition constante à la lumière.

En 2011-2012, la charte est revenue à l'ICC pour un examen scientifique afin d'évaluer son état actuel, de mesurer l'étendue de sa détérioration, et de déterminer si la vitrine avait été efficace après 14 ans de stockage de la charte dans un environnement anoxique. Les travaux comprenaient la comparaison de données telles que le rétrécissement du parchemin et la dégradation des couleurs aux données acquises par l'ICC en 1997, ainsi que l'exécution des mises à niveau nécessaires de la vitrine d'exposition.

De façon similaire, nous étudions également l'ICC après 40 ans de service aux établissements et professionnels du patrimoine du Canada, évaluant notre état actuel et préparant l'avenir. La première évaluation officielle de l'ICC, complétée en 2011-2012 par le ministère du Patrimoine canadien, nous guide dans ces activités. Couvrant la période de 2003-2004 à 2008-2009, l'évaluation comprenait des entrevues menées auprès de 44 informateurs clés sur les scènes nationale et internationale et une enquête auprès des clients et des non-clients de l'ICC. Elle reposait également sur une étude documentaire et un examen détaillé (études de cas) de six projets achevés.

En préparation de son 40e anniversaire, l'ICC a également participé à la célébration d'anniversaires spéciaux marquant l'histoire du Canada. Nous avons fourni des services de conservation pour plusieurs artefacts de la guerre de 1812 : deux drapeaux régimentaires du City of Toronto Museum, un drapeau du Musée du Nouveau-Brunswick, et des aquatintes du Art Gallery of Nova Scotia. (Voir la section Activités ministérielles – Guerre de 1812 - Faits saillants pour plus de détails sur notre travail pour soutenir cet anniversaire.) Nous avons également fourni des conseils sur la préservation des épaves du *Hamilton* et du *Scourge* à Hamilton, en Ontario. Nous continuerons à chercher activement des objets et des œuvres d'art du patrimoine qui représentent d'autres anniversaires importants menant au 150e anniversaire de la Confédération en 2017. L'ICC poursuivra également son travail visant à préserver les intérieurs patrimoniaux des édifices de la Cité parlementaire, sans doute parmi les plus précieux bâtiments du patrimoine de notre nation.

Au cours de l'année dernière, nous avons continué à mettre l'accent sur la diffusion des résultats de nos recherches et sur la production et la diffusion d'information et d'outils afin d'aider les établissements et professionnels du patrimoine à préserver leurs collections et à les rendre accessibles en toute sécurité à leurs collectivités. Les faits saillants de 2011-2012 comprennent le Symposium international de l'ICC, « Adhésifs et consolidants pour la conservation : Recherche et applications », auquel ont participé 269 restaurateurs, scientifiques et professionnels du patrimoine venus du monde entier. Nous avons effectué une refonte majeure du site Web de l'ICC afin de mieux servir les clients en les aiguillant vers les ressources dont ils ont besoin. Cette refonte comprend une nouvelle apparence, l'amélioration de l'architecture du site Web et l'augmentation du nombre de liens renvoyant à du contenu, tant au sein du site que vers des ressources externes. Nous avons également renforcé notre capacité interne à obtenir de l'information sur les ressources, le matériel de formation et les services qui sont les plus recherchés et auxquels nos clients accèdent le plus.

Les résultats de nos recherches scientifiques ont été diffusés de diverses manières, dont la publication d'un livre sur Riopelle par le Getty Conservation Institute, et de deux articles sur la longévité et la préservation des supports de stockage numériques courants, publiés dans *Restaurator*, l'une des plus importantes revues sur la conservation du matériel des bibliothèques et des services d'archives au monde.

Si nous regardons vers l'avenir, nous allons mettre en œuvre la principale recommandation issue de l'évaluation : élaborer un plan stratégique de cinq ans qui sera finalisé au début de 2014. Nous devons nous assurer que ce plan saura répondre aux besoins prioritaires des établissements et professionnels du patrimoine du Canada. Notre question centrale est la suivante : que doit faire l'ICC pour centrer ses connaissances et son expertise afin d'assurer que son influence ait le plus d'impact possible sur la préservation et l'accessibilité aux collections patrimoniales d'importance au Canada? Le plan comprendra un plan de recherche à long terme, un cadre pour la prestation des services d'experts, une approche intégrée du perfectionnement professionnel, et un plan de gestion des talents afin de nous assurer d'avoir les bons experts en place pour atteindre nos objectifs stratégiques.

Notre première étape est d'entreprendre avec nos clients et partenaires une discussion ciblée afin de cerner les défis actuels et futurs auxquels font face les établissements et professionnels du patrimoine dans leurs efforts visant à préserver leurs collections et à les rendre accessibles en toute sécurité. Nous devrons ensuite déterminer la façon la plus efficace pour que l'ICC réponde à ces défis, directement ou avec et par l'intermédiaire d'autres sources de soutien et d'expertise.

Nous sommes impatients de connaître votre point de vue.

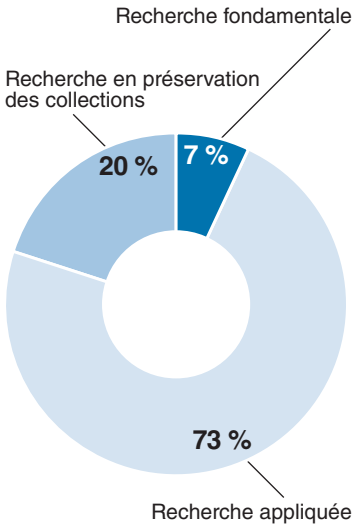
Jeanne E. Inch
Directrice générale et chef de l'exploitation, ICC

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Rendement en 2011-2012

ACTIVITÉS – EXTRANTS

Quarante projets ont été actifs en recherche fondamentale, en recherche appliquée et en recherche en préservation des collections; 38 partenaires (26 Canadiens et 12 étrangers) ont contribué à des projets de recherche et de développement de l'ICC.



INDICATEURS DU RENDEMENT

INDICATEUR	RÉSULTATS EN 2011-2012
La communauté canadienne et internationale a accès aux résultats des activités de recherche et de développement de l'ICC.	• 19 articles et livre scientifiques et techniques rédigés par le personnel de l'ICC ont été publiés à l'externe : » 3 articles dans des publications canadiennes; » 15 articles et un livre publiés par des éditeurs internationaux.
	• 14 présentations scientifiques et techniques ont été données à des professionnels de la conservation : » 4 présentations ont été données lors de conférences ou dans des établissements d'enseignement au Canada; » 10 présentations ont été données lors de conférences internationales ou dans des établissements d'enseignement étrangers.

FAITS SAILLANTS EN RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Les effets des fumigants sur les matières protéiques d'objets de musée

Tom Strang, scientifique principal en conservation, a participé à une conférence internationale sur la lutte contre les parasites intitulée *A Pest Odyssey 2011: Ten Years Later*; événement qui se voulait un suivi de la conférence du même nom tenue avec grand succès en 2001. La conférence internationale avait pour objectif de discuter plusieurs sujets associés à la lutte contre les parasites dans le domaine du patrimoine, notamment des progrès réalisés en Gestion intégrée des parasites, approche développée au cours des dix dernières années, ainsi que des opportunités réelles d'application des stratégies de contrôle pour tous types de lieu patrimonial. M. Strang et ses collaborateurs du Japon ont présenté des conférences portant sur les sujets suivants :

» Efficacité, incidences et facteurs économiques : le problème de diffusion de conseils sur la lutte contre les ravageurs permettant de prévoir toute éventualité;

» Les effets des fumigants et des traitements non chimiques sur les protéines et les molécules d'ADN : études de cas sur des spécimens d'histoire naturelle et de composants protéiques d'objets de musée.

L'organisation de l'événement, qui comportait des présentations d'autres conférenciers internationaux, était assurée par le groupe d'étude sur le soin des collections de l'Institute of Conservation (Icon), au Royaume-Uni, en partenariat avec le British Museum et un vaste éventail d'autres établissements. La conférence a été l'occasion de partager de nouvelles connaissances sur les espèces nuisibles et les risques associés à leur présence, et de démontrer comment les programmes de formation ont réussi à rehausser l'image de marque de la Gestion intégrée des parasites, tant au sein qu'au-delà du secteur du patrimoine.

HISTOIRES À SUCCÈS

Jusqu'à maintenant (…), nous pensions qu'il n'était pas justifié de définir une nouvelle sous-classe parmi les ambres de classe I. (...) Les résultats de l'ICC indiquent maintenant que nos échantillons n'étaient pas des cas exceptionnels et, conséquemment, qu'il est maintenant justifié de définir une classe Id, laquelle comporte des formes énantio d'ambres polylabdanoïdes qui comprennent de l'acide succinique. Je tiens à vous féliciter pour avoir fait cette observation des plus intéressantes et j'attends avec impatience la publication de vos résultats![1]

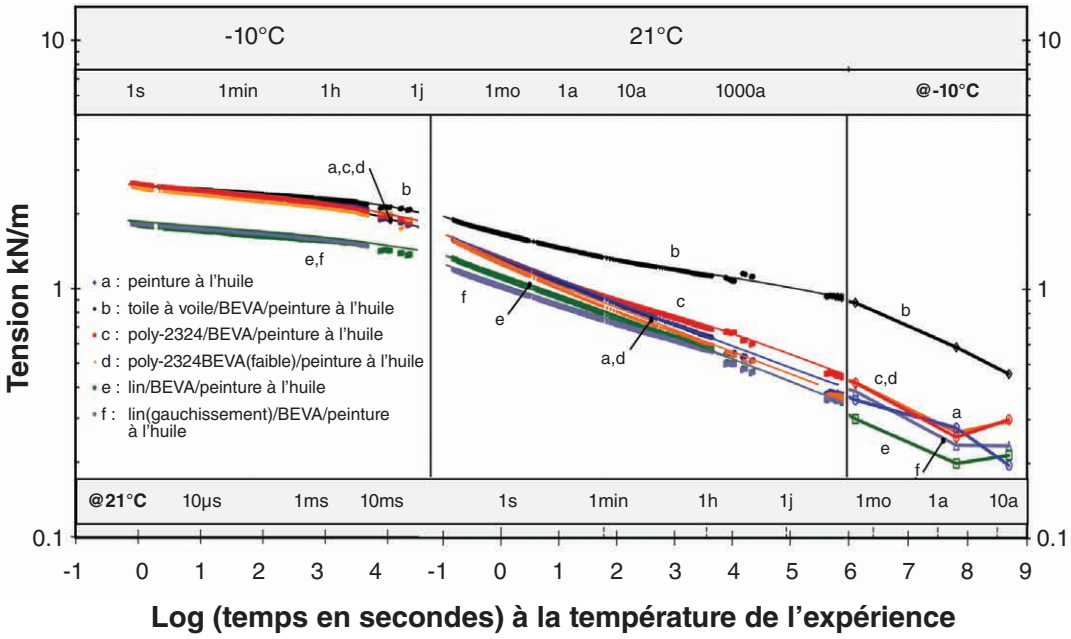
Un professeur d'université, Département de géologie, États-Unis

1 Pour de plus amples détails sur ce type d'ambre canadien, voir la référence en page 22 de l'article *Class Id Resinite from Canada: A New Sub-Class Containing Succinic Acid* ou la Revue annuelle 2010-2011 de l'ICC.

Projet de recherche de l'ICC sur le rentoilage

L'importance accordée récemment à l'adoption de lignes directrices régissant, dans une perspective de durabilité, les conditions ambiantes dans les musées, et la popularité croissante des expositions itinérantes ont suscité l'intérêt des scientifiques en conservation. Ceux-ci portent maintenant une attention particulière aux exigences que doivent respecter les restaurateurs afin de faire les choix les plus judicieux en matière de tissu de rentoilage et ainsi réduire la sensibilité des peintures aux fluctuations des conditions ambiantes dans les salles et aux chocs subis durant leur transport. En 2011-2012, sous la direction de Debra Daly Hartin, restauratrice principale des beaux-arts, les travaux de recherche de l'ICC sur le rentoilage ont principalement porté sur la fabrication d'un appareil automatisé plus compact et plus précis afin d'évaluer différents matériaux de rentoilage. Réagissant à différentes fluctuations de température et d'humidité, la tension et la relaxation subséquente de la contrainte sur une peinture à l'huile, doublée ou non, ont été mesurées. Les résultats de ces travaux indiquent que la toile à voile en polyester constitue le seul support de rentoilage pouvant, en grande partie, résister à la tension, dans la plupart des conditions d'essai, mais que même ce tissu ne peut protéger une peinture à l'huile contre les chocs subis durant le transport de l'œuvre à basses températures. Les résultats de la recherche ont été présentés et publiés dans le cadre de la 16e conférence triennale du Comité pour la conservation du Conseil international des musées (ICOM-CC), en 2011.

La capacité des tissus de rentoilage diffère de l'un à l'autre pour atténuer les dommages, tels que ces crevasses déformantes autour des fissures sur cette toile



Graphique d'étalonnage des données de tension sur une peinture à l'huile utilisée comme modèle pour les essais et sur les divers matériaux de rentoilage

HISTOIRES À SUCCÈS

(…) [La recherche des scientifiques de l'ICC permet] de suivre l'évolution de l'artiste sous un angle inhabituel, mais qui confirme combien Riopelle était sans cesse à la recherche d'innovation technique, combien et comment il exploitait les propriétés (fluidité, résistance) des matériaux pour stimuler son sens de la création. Enfin les diagrammes tirés des analyses spectroscopiques (…) présentent aussi l'avantage de constituer des outils pour les experts et les muséologues (…).[2]

Vie des Arts, no 226, Chronique LIVRES, Printemps 2012

2 Pour de plus amples détails au sujet du projet de recherche sur Riopelle exécuté par l'ICC, veuillez consulter le livre publié par le Getty Conservation Institute, dont la référence est indiquée à la page 21.

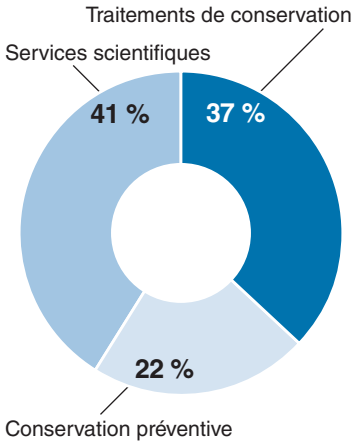
La préservation des supports numériques

Des défis de plus en plus complexes surgissent dans le domaine de la préservation des supports numériques et de l'information historique et culturelle précieuse qu'ils contiennent. Ces défis reposent sur la quantité importante d'information numérique enregistrée sur les supports et la nécessité d'en assurer l'accès à long terme. Les travaux de recherche de l'ICC ont pour but d'étudier les effets des diverses conditions d'entreposage sur le matériel numérique. Les résultats des expériences menées, dans des conditions de froid extrême, sur l'entreposage, de bandes VHS, de CD et de DVD, ainsi que celles menées sur les effets des boîtiers en plastique et des feuilles de papier qu'ils contiennent sur les CD et les DVD, indiquent qu'il existe une variabilité entre le type des supports et les techniques d'entreposage. Les résultats de Joe Iraci, scientifique principal en conservation, qui ont été publiés dans deux articles, sont accompagnés de recommandations en matière d'entreposage dans les conditions citées. (« The Cold Storage of CD, DVD, and VHS Tape Media », Restaurator, vol. 32, n° 2 (2011), p. 81 à 109 et « The Effects of Jewel Cases on the Stability of Optical Disc Media », Restaurator, vol. 33, n° 1 (2012), p. 17 à 47).

Plateau de réception du CD de type servant de barrière à la corrosion, sur lequel l'étiquette du CD a été transférée

SERVICES D'EXPERTS

Rendement en 2011-2012



ACTIVITÉS – EXTRANTS

Le personnel des services d'experts de l'ICC a conclu 325 transactions avec des clients, y compris des analyses scientifiques, des traitements de conservation, et des évaluations de collections et d'installations. Au total, 335 collections et/ou objets appartenant à 211 établissements canadiens de partout au Canada ont été mieux préservés grâce à ces services.

INDICATEURS DU RENDEMENT

INDICATEUR	RÉSULTATS EN 2011-2012
Les services d'experts de l'ICC sont utilisés par les établissements du patrimoine dans le but de préserver leurs collections.	• 325 services d'experts ont été exécutés pour la préservation des collections et des objets.
Les établissements du patrimoine font appel aux services d'experts de l'ICC dans le but de préserver leurs collections.	• 211 établissements ont reçu 325 services d'experts dans le but de préserver des collections et des objets.
Les collections et les objets du patrimoine dont la préservation est appuyée par les services d'experts de l'ICC.	• 335 collections et/ou objets ont bénéficié des services d'experts : » 54 collections ont été évaluées et analysées; » 36 installations patrimoniales ont été évaluées; » 101 artefacts ont été évalués ou analysés; » 125 objets et 19 collections ont été traités.

FAITS SAILLANTS DES SERVICES D'EXPERTS

Services de conservation et de traitement

Bureau secrétaire d'origine anglaise

Les restaurateurs de meubles de l'ICC, sous la direction d'Amanda Salmon, restauratrice adjointe de mobilier, ont traité un secrétaire fabriqué en Angleterre au début du XVIIIe siècle (1710), un meuble représentatif du style unique de la période « Queen Anne ». La collection du Musée des beaux-arts de Montréal ne compte qu'un très petit nombre de meubles représentatifs de cette époque et, jusqu'à maintenant, il avait été impossible d'exposer le bureau secrétaire.

Une fois le secrétaire nettoyé, les restaurateurs de l'ICC ont stabilisé des moulures et des morceaux de placage qui n'étaient pas solidement fixés. Des moulures mal appariées lors de travaux de réparation antérieurs ont été modifiées et des morceaux manquants ont été remplacés en utilisant du noyer européen afin d'améliorer l'ensemble de l'apparence structurelle du bureau. Le fini de surface d'origine a été repéré suite à la découverte d'une zone protégée du secrétaire n'ayant subi aucune modification et l'analyse scientifique de cette zone a permis d'identifier les matériaux du fini de surface d'origine. En utilisant les résultats de l'analyse, l'apparence initiale du fini de surface a été minutieusement reconstituée, laquelle diffère sensiblement des finis brillants appliqués ultérieurement aux XIXe et XXe siècles.

Plusieurs tiroirs secrets destinés à contenir des lettres confidentielles et des journaux intimes ont été découverts lors des travaux de restauration. L'ouverture de ces tiroirs est déclenchée par des ressorts cachés, ce qui permettait au maître ou à la maîtresse de maison de tenir ces documents personnels à l'abri des regards indiscrets des domestiques.

Le secrétaire, qui fait partie de la collection permanente du Musée des beaux-arts de Montréal, pourra maintenant être exposé.

▲ Le secrétaire désassemblé, à son arrivée à l'ICC.

▲ Le secrétaire réassemblé, après son traitement.

Panneau d'affichage célébrant la cérémonie d'investiture de l'empereur Hiroshito (1928)

En 2011-2012, une œuvre importante pour l'histoire des Canadiens d'origine japonaise provenant de la collection du *Japanese Canadian National Museum and Archives*, désormais appelé le *Nikkei National Museum and Cultural Centre*, a été confiée à l'équipe de restaurateurs d'œuvres sur papier et de photographies de l'ICC, dirigée par Greg Hill, restaurateur d'archives photographiques. Le panneau d'affichage, qui avait été créé pour célébrer la cérémonie d'investiture de l'empereur Hiroshito du Japon, constitue l'un des principaux documents répertoriant un grand nombre d'Issei (première génération de Canadiens d'origine japonaise) vivant au Canada à cette époque.

L'état dégradé du panneau d'affichage était attribuable à son exposition à l'humidité et à des manipulations inadéquates. La première étape du traitement de restauration comprenait des mesures d'élimination des moisissures et de nettoyage de la surface; par la suite, les différents éléments du panneau d'origine ont été désassemblés et un nouveau panneau, à l'image du panneau d'origine, a été fabriqué pour servir de dos protecteur. Les surfaces ont subi un nettoyage plus poussé, le papier a été lavé, et d'importantes réparations et retouches ont été faites aux émulsions photographiques. Finalement, tous les éléments ont été fixés au nouveau panneau. La pérennité de l'objet, ainsi que son accessibilité, sont maintenant assurées.

▲ Avant traitement

▲ En cours de traitement

HISTOIRES À SUCCÈS

Il est 22 h et 814 in-folios ont déjà pris le chemin du congélateur! La propagation de la moisissure a été arrêtée avec succès. Prochain arrêt, Montréal, où la lyophilisation sera effectuée. (...) L'aide fournie par l'ICC a été exceptionnelle.

Restaurateur d'une bibliothèque municipale

Projet Thulé de l'Extrême-Arctique à Resolute Bay

Une équipe de restaurateurs et de stagiaires du laboratoire de conservation archéologique de l'ICC, sous la direction de Tara Grant, restauratrice en archéologie, ont traité une collection exceptionnelle de 42 artéfacts prélevés sur un site archéologique situé dans la région de Resolute Bay, au Nunavut. Les artéfacts ont été recueillis par Dr. S. Hazell (Ph.D.), de l'Université McGill et son équipe, dont les membres comprenaient plusieurs stagiaires inuits de la collectivité. Les artéfacts extrêmement fragiles ont été nettoyés, consolidés et séchés et, au besoin, réassemblés et fixés au moyen de matériaux adhésifs, afin qu'ils puissent être ultérieurement analysés et servir dans le cadre d'exposition publiques ou d'ateliers de formation. Selon les estimations, les matériaux des artéfacts datent de 500 à 800 ans; la datation au radiocarbone permettra de déterminer éventuellement les dates de manière plus exacte.

Les fouilles étaient effectuées dans le cadre du *Projet Thulé de l'Extrême-Arctique*, qui a pour objectif de déterminer les causes et la période de la migration Thulé (peuple inuit ancestral) de l'Alaska vers l'Extrême-Arctique.

Harpon Thulé

▲ Avant traitement

▲ Après traitement

Trépied pour lampe Thulé

▲ Avant traitement

▲ Après traitement

Couvre-chef malécite

Une équipe de restauratrices de textiles et de stagiaires en restauration de l'ICC, sous la direction de Renée Dancause, restauratrice de textiles, ont traité un couvre-chef malécite provenant de la collection du Musée de la région de Fredericton, au Nouveau-Brunswick. L'évaluation de l'état du couvre-chef, qui constitue un bel exemple de broderie perlée de la culture autochtone, a permis d'identifier plusieurs zones vulnérables nécessitant un traitement de consolidation. Les membres de l'équipe ont utilisé un support de travail qui permet au couvre-chef de conserver sa forme tridimensionnelle et ils ont fixé solidement les perles qui s'étaient détachées de l'objet ou dont les fils s'étaient relâchés; ils ont aussi cousu une nouvelle bordure en crêpeline de soie sur le couvre-chef afin de prévenir la fragmentation de l'objet ou toute perte ultérieure de ses éléments. Un nouveau tissu a été teint avec des peintures pour tissus acryliques afin que sa couleur concorde avec celle de la doublure, et il a été utilisé pour réparer les zones de tissus perdues ou élimées. Finalement, un support matelassé recouvert de tissu a été construit et fixé à une base en plexiglas faite sur mesure et une housse antipoussière a été fabriquée, afin d'assurer la protection de l'objet lors de sa mise en réserve.

▲ Avant traitement

▲ Après traitement

Services scientifiques

La Charte royale de la Compagnie de la Baie d'Hudson (1670)

Deux équipes distinctes de scientifiques en conservation de l'ICC ont contribué à la préservation à long terme de la Charte royale de la Compagnie de la Baie d'Hudson (la Charte). La première, sous la direction de Season Tse, scientifique principale en conservation, a effectué des examens scientifiques, des prélèvements de microéchantillons et des essais non destructifs afin d'évaluer l'état physique et chimique de la Charte. Eric Hagan, scientifique en conservation, a dirigé les travaux de la seconde équipe, qui avaient pour but d'évaluer l'efficacité de la vitrine d'exposition et d'entreposage.

Les résultats des examens scientifiques révèlent que la section interne du parchemin (située sous la surface) est en excellent état, mais que la surface est elle-même très détériorée. La détérioration pourrait avoir été causée par une manipulation inadéquate de l'objet ou par son exposition à l'oxygène, à la lumière et à des polluants atmosphériques. Les plages les plus sérieusement altérées sont celles comprenant des inscriptions faites avec des encres ferro-galliques; il a déjà été clairement établi que les encres de ce type causent la corrosion du papier et du parchemin. Dans le cas particulier de la Charte, les couches de surface où sont présentes de telles encres sont très fragiles. Leur fragilité a probablement entraîné les pertes subies par le parchemin, à la suite de l'enroulement et du déroulement et de l'abrasion mécanique. Les scientifiques en conservation ont aussi établi que le parchemin de la Charte et les encres qui s'y trouvent sont toujours sensibles à la lumière. Par conséquent, toute exposition prolongée à une lumière de forte intensité entraînera non seulement une détérioration additionnelle du parchemin, mais fera aussi pâlir ses couleurs, tout autant qu'assombrir et altérer la couleur des encres. Afin de préserver la Charte dans son état actuel, il faut éviter de l'exposer à une lumière de forte intensité pendant de longues périodes. Pour les futurs examens et études de la Charte, les images à haute résolution réalisées par l'ICC seront précieuses pour la Compagnie de la Baie d'Hudson, qui pourra ainsi limiter les occasions où le parchemin doit être déroulé et réduire au minimum la perte des plages où se trouvent des inscriptions à l'encre ferro-gallique.

La seconde équipe de spécialistes de l'ICC, avec l'aide et les conseils d'un scientifique en conservation du Getty Conservation Institute, a évalué l'efficacité de la vitrine d'exposition de la Charte. Cette vitrine conçue et fabriquée par un restaurateur privé en 1997, constituait alors la première vitrine à conditions anoxiques construite au Canada. Son examen a révélé que certains des joints d'étanchéité présentaient des fuites. La vitrine a donc été modifiée afin d'assurer la faible teneur en oxygène du milieu ambiant. Le support de la Charte a aussi été modifié afin de fixer solidement le rouleau de parchemin et le sceau, qui est aussi très fragile. La conservation de la Charte dans un milieu anoxique où le niveau d'humidité est régulé permettra de réduire au minimum sa détérioration et de prolonger sa durée de vie.

▲ Prélèvement d'échantillons pour l'analyse par microscopie thermique

▲ Évaluation de la vitrine d'exposition de la Charte

HISTOIRES À SUCCÈS

Je vous remercie (… pour le rapport d'analyse). Il était d'autant plus intéressant d'apprendre que le liant des couches picturales est à base de PVA alors que dans une monographie sur l'artiste qui s'attardait à décrire sa technique sur une œuvre semblable, il n'était pas question de PVA.

Restaurateur, musée public

Les liants de peinture modernes

Une équipe de scientifiques en conservation de l'ICC, sous la direction des scientifiques principales en conservation Kate Helwig (responsable de deux projets) et Elizabeth Moffatt (responsable d'un projet), ont effectué l'analyse des liants de plusieurs peintures réalisées au milieu du XXe siècle qui montraient des problèmes de conservation, tels que la sensibilité aux solvants ou le manque d'adhérence. L'œuvre sur papier de Robert Motherwell *Elegy Study*, qui date de 1954 et fait partie de la collection du Musée des beaux-arts de l'Ontario, comprend une couche gris pâle qui adhère assez mal à la peinture sous-jacente. Il n'avait jamais été clairement établi si le liant était une huile ou un composé acrylique. Les résultats des travaux ont permis de déterminer que la peinture comporte un liant à base d'huile siccative et que la piètre adhérence est attribuable à la concentration élevée de savons de zinc dans la peinture. Deux œuvres d'artistes québécois, qui font partie de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal, soit *Coulée* de Fernand Toupin, datant de 1964, et *Passage bleu* de Fernand Leduc, datant de 1967, présentent une grande sensibilité aux solvants. Il a été établi que le liant de la peinture est, dans les deux cas, à base de poly(acétate de vinyle).

Les connaissances plus poussées sur les liants des peintures sont utiles pour l'exécution de traitements de conservation. Elles nous aident aussi à mieux comprendre les techniques de ces peintres. Ainsi, avant l'étude de ces œuvres par les scientifiques de l'ICC, le liant de la peinture *Coulée* était considéré comme un composé acrylique, et le liant de la peinture *Passage bleu* était décrit comme une huile.

HISTOIRES À SUCCÈS

Nous utilisons avec succès votre rapport d'évaluation des risques. Les caméras de sécurité ont été approuvées dans le budget d'investissement 2011 de la Ville, et je travaille aussi afin d'obtenir des fonds pour la restauration du plafond.

Conservateur des biens culturels, établissement municipal

Analyse de résidus d'adhésifs anciens prélevés sur des outils de chasse provenant des bancs de glace du Yukon

Kate Helwig, scientifique principale en conservation, a assuré la direction d'une équipe de scientifiques en conservation de l'ICC qui ont réalisé l'étude d'anciens adhésifs d'emmanchement prélevés sur des outils de chasse provenant des bancs de glace du Sud du Yukon. Les résultats du projet ont été présentés dans le cadre du 3e Symposium international sur l'archéologie polaire intitulé *Le passé congelé*, qui s'est tenu en juin 2012, à Whitehorse, au Yukon.

Les analyses ont permis d'identifier un adhésif composé de résine d'épinette, présent sur neuf artefacts représentatifs de la technologie du lancement de javelines. Les dates de fabrication de l'ensemble des artefacts sont réparties sur une période de 5000 ans (soit de 7310 à 2050 ans avant le présent). La résine d'épinette servait à fixer solidement en place les lourdes pointes en pierre à la hampe des javelines. Un adhésif était aussi présent sur une pointe en bois de cervidé, qui avait été rainurée afin d'y insérer des microlames. Pour cinq de ces artefacts, l'adhésif se compose d'une résine d'épinette relativement pure et homogène, alors que pour trois pointes en pierre taillée, la résine d'épinette est mélangée à de l'ocre rouge. L'examen d'une quatrième pointe en pierre révèle l'utilisation d'une résine de « cal de cicatrisation » d'épinette, laquelle présente une signature chimique très caractéristique. Bien que la présence d'adhésifs d'emmanchement a été rarement repérée sur des artefacts représentatifs de la technologie de l'arc et de la flèche, la présence d'un adhésif d'emmanchement du type résine d'épinette a cependant été confirmée dans l'emmanchement de la hampe d'une flèche en bouleau (datant de 620 avant le présent), un type de flèche relativement rare dans la collection d'artefacts provenant des bancs de glace du Yukon.

Conservation préventive

Évaluation des risques de la maison Eldon

La maison Eldon, construite en 1834, est une des plus vieilles résidences de London, en Ontario, et elle constitue l'un des plus remarquables exemples de l'architecture de style géorgien au Canada. Son administration relève du *Museum London*. L'ICC a identifié, analysé et évalué les risques auxquels peuvent être exposés le bâtiment de la maison Eldon et la collection qu'elle renferme, dans le cadre d'un projet dirigé par Irene Karsten, conseillère en développement de préservation. Mme Karsten et son équipe ont d'abord effectué une visite des lieux et une évaluation exhaustive des risques. Par la suite, des spécialistes ont analysé les résultats et proposé des mesures permettant de réduire les risques tout en tenant compte des coûts connexes. Grâce aux données accumulées, l'ICC a identifié les risques prioritaires, en ce qui a trait à la collection. Les gestionnaires du patrimoine de la maison Eldon pourront utiliser les résultats de l'évaluation pour planifier efficacement les projets de préservation de la collection, en ciblant les risques les plus probables pouvant entraîner des pertes importantes de sa valeur globale.

▲ En plus des risques d'incendie, la maison Eldon est aussi exposée, en raison de son emplacement, aux risques de dommages causés par les tornades et les tempêtes violentes.

Évaluation du système d'éclairage du Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles

Des spécialistes de l'ICC, sous la direction d'Eric Hagan, scientifique en conservation, ont effectué l'évaluation du système d'éclairage du Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles (CPSPG) et ont fourni une estimation des coûts et des économies d'énergie associés à un projet de mise à niveau du système. Le CPSPG joue le rôle de musée central et d'archives des Territoires du Nord-Ouest depuis son ouverture, en 1979; on y assure la gestion des collections d'objets et de documents d'archives provenant de la région et la mise en œuvre de programmes culturels, de concert avec l'administration territoriale. Les employés de la Division des services de préservation de l'ICC ont fourni aux responsables des recommandations ayant trait à la conception de l'éclairage dans le bâtiment. Les recommandations tiennent compte, entre autres facteurs, des produits éco énergétiques disponibles sur le marché, des coûts et des avantages associés à l'utilisation de ces produits, des valeurs cibles d'intensité lumineuse (mesurée en lux) établies pour différentes zones du musée, ainsi que de diverses questions de conception.

▲ Fenêtres offrant des vues panoramiques : galerie de l'aviation (photo de gauche) et restaurant (photo de droite) du Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles.

Murale de James Eadie

Une murale de James Eadie, peinte en 1955, illustre l'émeute de Regina de 1935 et des scènes de la grande dépression des années 1930. James Eadie a créé la murale sur les murs du Saskatchewan Mental Hospital, un institut psychiatrique où il résidait comme patient à l'époque. Au cours des années 1950, l'hôpital (qui est, par la suite, devenu le Souris Valley Extended Care Center) était reconnu pour ses travaux de recherche et développement technologique, notamment ceux portant sur l'utilisation du LSD et les traitements de la schizophrénie et de l'alcoolisme. L'immeuble, qui est d'un grand intérêt historique pour la ville de Weyburn, en Saskatchewan, a été démoli en mai 2009. La murale a heureusement été récupérée par l'équipe de démolisseurs et a été expédiée aux installations du Soo Line Historical Museum, afin d'y subir un traitement adéquat et d'y être exposée de manière permanente.

Debra Daly Hartin, restauratrice principale des beaux-arts, a examiné la peinture et, en se basant sur les résultats de l'analyse d'échantillons effectuée par un scientifique de l'ICC, elle a soumis aux responsables du Soo Line Historical Museum un rapport sur l'état de conservation de la murale, les traitements nécessaires et des directives générales sur le traitement de l'œuvre et les soins courants connexes.

© Niall McKenna - CBC

▲ Une partie de la murale exécutée par James Eadie, un ancien patient du Weyburn Mental Hospital, un institut qui a fermé ses portes en 2004. (Gracieuseté de la CBC)

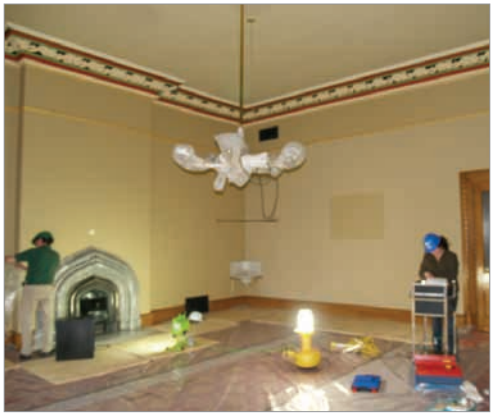
Plans directeurs de la conservation du patrimoine de la Colline du Parlement (édifice de l'Est et édifice du Centre)

L'équipe de l'ICC sur la conservation des intérieurs patrimoniaux, dirigée par James Bourdeau, gestionnaire de la Division des beaux-arts, du mobilier et des intérieurs patrimoniaux, de concert avec la Direction générale de la Cité parlementaire et la Direction de la conservation du patrimoine de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada (TPSGC), a fourni des services d'évaluation et d'analyse in situ des matériaux et des collections, ainsi que des conseils d'experts en conservation. Les interventions de l'ICC contribueront à l'élaboration et la mise en œuvre de Plans directeurs de la conservation du patrimoine et d'autres instruments de planification pour les édifices de l'Est et du Centre, sur la Colline du Parlement, à Ottawa (Ontario). L'ICC a comme principale responsabilité de réaliser les recherches pertinentes sur les revêtements de finition et les éléments décoratifs intérieurs de pièces muséales et d'autres espaces patrimoniaux à l'édifice de l'Est, de documenter les résultats des recherches et d'effectuer les analyses nécessaires, le cas échéant. Les spécialistes de l'ICC doivent aussi apporter leur soutien à la planification des travaux de déplacement des collections patrimoniales de l'édifice du Centre, en prévision de la réalisation, en 2017-2018, du grand projet de l'État qui vise à vider le bâtiment de son contenu et à le rénover. Les résultats des travaux de recherche serviront de base aux projets qui assurent la préservation, la conservation et la remise en place des œuvres d'art et des objets faisant partie intégrante des édifices de la Colline du Parlement, lesquels constituent un lieu historique national.

▲ Bureau de Sir John A. Macdonald, l'une pièces muséales ayant fait l'objet d'un examen de l'ICC

▲ Salle du Conseil privé, une autre des quelques pièces ayant fait l'objet d'un examen de l'ICC

▲ Prélèvement d'échantillons dans la corniche de l'entrée du gouverneur général



▲ Examen et caractérisation des composants patrimoniaux du bureau de sir George-Étienne Cartier (présentement en cours de rénovation)

DIFFUSER LE SAVOIR DE L'ICC –

PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT PROFESSIONNEL

Rendement en 2011-2012

ACTIVITÉS – EXTRANTS

L'ICC a mené 39 activités de développement professionnel (38 au Canada et une à l'extérieur du Canada, en Turquie). Les connaissances de l'ICC ont également été diffusées grâce à 10 présentations et articles présentés par des experts de l'ICC invités dans le cadre d'événements organisés par des partenaires canadiens et internationaux. Il y a eu 1 081 participants (837 provenant du Canada, 244 provenant de 38 autres pays) lors d'activités de développement professionnel organisées ou présentées par l'ICC, y compris des stages, des présentations, des conférences et le Symposium 2011 de l'ICC.

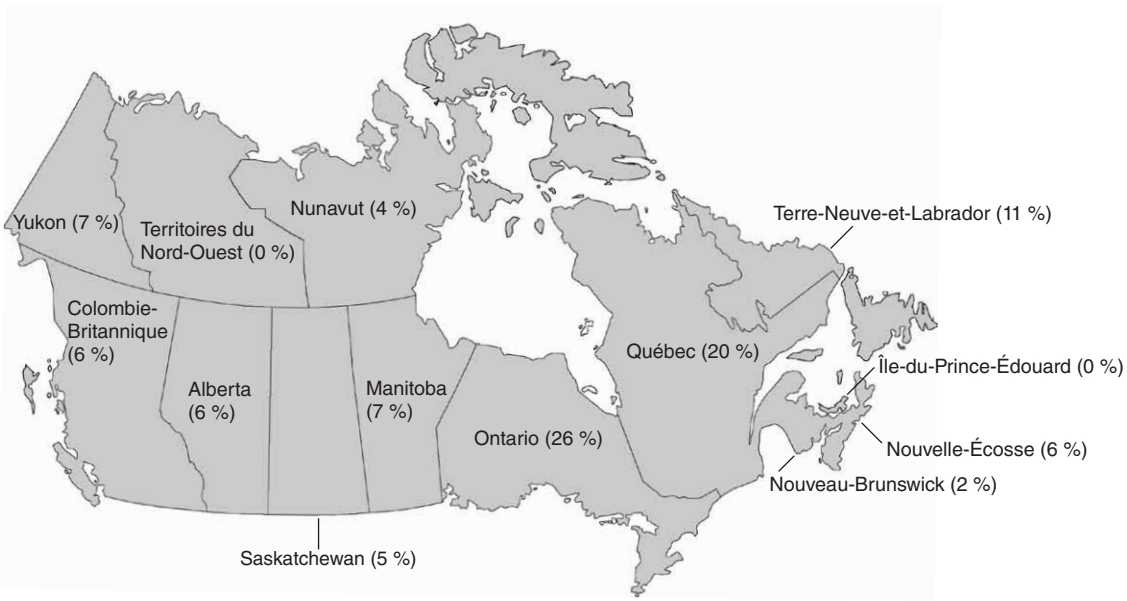
Ateliers régionaux au Canada : 246 participants canadiens ont appris à s'occuper de collections exposées, entreposées et transportées dans le cadre de 17 ateliers régionaux donnés dans 9 provinces et 2 territoires. Les ateliers les plus populaires étaient les suivants :

» Préparation en cas d'urgence (présenté 5 fois);

» Directives sur les conditions ambiantes (présenté 2 fois);

» Gestion de la préservation des musées saisonniers (présenté 2 fois).

POURCENTAGE DES PARTICIPANTS AUX ATELIERS DE L'ICC PAR PROVINCE ET TERRITOIRE



Ateliers de perfectionnement professionnel : Des restaurateurs et autres professionnels des musées ont participé à quatre ateliers de perfectionnement professionnel sur les aspects techniques et scientifiques de la conservation; 52 d'entre eux étaient Canadiens et 31 provenaient de l'étranger.

Stages : L'ICC a offert 11 stages à des étudiants et jeunes professionnels en conservation du Canada. Six stagiaires ont bénéficié de stages non rémunérés (un stagiaire par service : science de la conservation, services de préservation, intérieurs patrimoniaux, beaux-arts, photographie, et archéologie) et cinq autres ont bénéficié de stages rémunérés, travaillant en science de la conservation, services de préservation, et au sein de la Division traitement et collections - textiles, archéologie, objets et papier.

Deux de ces stages rémunérés en conservation ont été offerts grâce aux partenariats de l'ICC avec le Programme de stage pour les jeunes dans le secteur public fédéral (PSJSPF) et avec le Programme de stage RBC pour la relève muséale.

L'ICC a aussi accueilli six étudiants internationaux pour des stages non rémunérés : deux au laboratoire de meubles, un pour chacun des services des beaux-arts, de l'archéologie, du papier et de la préservation afin d'améliorer leurs connaissances théoriques et pratiques des matériaux de conservation et des méthodes de traitement.

HISTOIRES À SUCCÈS

Je tiens encore une fois à exprimer ma gratitude pour avoir été invité comme conférencier et démonstrateur dans le cadre du Symposium de l'ICC. (...) J'ai beaucoup appris sur les questions et méthodes de conservation et j'ai aimé avoir l'occasion de parler à tant de collègues aussi intéressants qu'ouverts d'esprit. (...) Il était surtout intéressant d'avoir un aperçu de la structure de travail de l'ICC, que je trouve très admirable en raison de l'étroite collaboration entre ses restaurateurs et scientifiques.

Restaurateur, musée en Allemagne

INDICATEURS DU RENDEMENT

INDICATEUR	RESULTS IN 2011–2012
Les établissements et les employés voués au patrimoine ont amélioré leurs connaissances, leurs compétences et leurs pratiques professionnelles.	• 55 % des participants ont répondu à l'enquête d'évaluation de la formation » 86 % d'entre eux ont indiqué une amélioration » 71 % ont indiqué une amélioration significative et très significative de leurs connaissances » 62 % ont indiqué une amélioration significative et très significative de leurs pratiques » 59 % ont indiqué une amélioration significative et très significative de leurs compétences
Les établissements et les employés voués au patrimoine canadien et international ont pris part aux activités d'apprentissage de l'ICC.	• 384 établissements patrimoniaux ont profité des programmes d'apprentissage de l'ICC » 247 établissements canadiens » 137 établissements étrangers • 604 personnes ont participé aux programmes d'apprentissage de l'ICC » 431 du Canada » 173 d'autres pays • 471 personnes ont participé aux présentations et communications de l'ICC lors d'événements organisés par des partenaires » 400 du Canada » 71 d'autres pays

HISTOIRES À SUCCÈS

Le Symposium sur les adhésifs a été une semaine très bien gérée de pure joie pour la plupart des restaurateurs qui ont pu y assister. (...) On ne peut que rêver d'être en mesure d'assister à nouveau à un événement d'un tel calibre, il s'agit réellement d'un moment fort de ma carrière, je vous remercie!

Restaurateur,
établissement d'archives
du Royaume-Uni

La composante en ligne du cours [Réduire les risques pour les collections] était fantastique puisqu'elle permettait de lire les contributions des autres. Elle m'a aussi laissé plus de temps pour y réfléchir, plus de temps pour aborder la méthodologie.

Participant,
atelier de perfectionnement
professionnel

Faits saillants des programmes de développement professionnel

Symposium 2011 - « *Adhésifs et consolidants pour la conservation : Recherche et applications* »

Dans le cadre du symposium international qui s'est tenu en octobre 2011, à Ottawa (Ontario), 264 restaurateurs, scientifiques et professionnels du patrimoine provenant des quatre coins du monde ont pu accroître leurs connaissances pratiques et théoriques sur l'utilisation des adhésifs et des consolidants dans tous les domaines de la conservation. Les professionnels qui ont fait des présentations provenaient de 28 pays distincts, dont le Canada ; ils ont offert à leurs collègues 37 communications présentées sous forme de conférences, 30 sous forme d'affiches, ainsi que 13 démonstrations pratiques. Des employés de l'ICC ont quant à eux présenté les résultats de leurs travaux sous forme de 3 conférences et 1 affiche.

Cérémonie d'ouverture, à Bibliothèque et Archives Canada.

Journée de démonstrations pratiques : une restauratrice de l'ICC présente des échantillons d'essai d'adhésifs servant à renforcer des objets en cuir.

Le cours « Réduire les risques pour les collections » : un atelier d'apprentissage mixte

Le cours sur la gestion des risques associés aux collections patrimoniales a été offert pour une cinquième fois depuis 2005, en partenariat avec le Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM) et la Cultural Heritage Agency (RCE) des Pays-Bas. Cependant, pour la première fois, le cours offert en 2011 comprenait un module d'apprentissage à distance d'une durée de six mois, afin de permettre aux participants d'appliquer l'approche de gestion des risques dans leurs milieux de travail et leurs milieux culturels respectifs. Il comportait aussi des services de mentorat et un atelier d'une semaine où les participants se sont rencontrés, à Istanbul, en Turquie.

Plateforme d'apprentissage en ligne du cours de l'ICC sur les risques

Atelier tenu à Istanbul, en Turquie

HISTOIRES À SUCCÈS

[La gestionnaire du Centre des visiteurs] a mentionné l'importance de la visite par avion pour la conservation [au Nunavut] du point de vue de la formation, et la grande valeur de l'information qu'a fournie Elisabeth Joy (gestionnaire de l'ICC) sur le soin des collections.

Expert-conseil en patrimoine, privé

L'éclairage des expositions

Une visite au Musée canadien de la nature, dans le cadre de l'atelier, permet de discuter de l'éclairage des salles d'exposition

Cet atelier de perfectionnement professionnel traite d'un dilemme auquel les musées sont souvent confrontés, soit le défi d'atteindre un équilibre entre les mesures qui visent à assurer la bonne visibilité des objets exposés et celles qui permettent de les protéger et de réduire au minimum la détérioration causée par la lumière, tout en tenant compte des pressions favorisant l'économie d'énergie, dans un milieu « durable ». Les 23 participants à l'atelier de 4 jours, qui s'est tenu en juin 2011 à Ottawa, étaient des professionnels du secteur du patrimoine (20 du Canada, et les 3 autres, des États-Unis et de l'Allemagne). Ils ont profité de conseils pratiques rigoureux sur les dommages causés par la lumière aux objets de musée, qui étaient offerts par des spécialistes du domaine. Des scientifiques en conservation de l'ICC, sous la direction de Stefan Michalski, scientifique principal en conservation, ont en effet joint leurs efforts à ceux de Kit Cuttle, auteur du livre salué par la critique *Lighting by Design*, et de James Druzik du Getty Conservation Institute, un chercheur de longue date dans le domaine de l'éclairage des musées, pour la prestation de cet atelier.

La conservation préventive des artefacts des centres culturels autochtones

L'atelier, qui s'adresse au personnel et aux bénévoles qui n'ont que peu d'expérience, voire aucune, en matière de conservation préventive de collections, porte sur la préservation de la culture matérielle. Il a été organisé, en novembre 2011, par l'Association of Nova Scotia Museums, pour 18 participants représentant 3 centres culturels autochtones et 7 établissements du patrimoine. L'atelier vise à donner une formation de base sur l'entretien des collections autochtones. Il traite, entre autres sujets, de la détérioration des divers types de matériaux, des moyens permettant de réduire au minimum leur détérioration, de la façon de cerner les difficultés liées à la mise en réserve et à l'exposition des différents artefacts, ainsi que des approches pour faire des choix éclairés quant à la préservation à long terme des collections.

Atelier de conservation préventive destiné aux membres de la Fiducie du patrimoine inuit

Cet atelier qui s'est tenu en janvier 2012 à Gjoa Haven, au Nunavut, a offert aux 11 participants une formation de base sur les concepts théoriques et pratiques de la conservation préventive des collections inuits, lors de leur exposition ou de leur mise en réserve dans des installations du Nord canadien. L'atelier, donné sous la direction d'Elisabeth Joy, gestionnaire de la Division traitement et collections, traitait de l'évaluation des risques causés par les 10 agents de détérioration, auxquels sont exposées les collections, et des moyens permettant de réduire au minimum ces risques. Les sujets abordés comprenaient aussi la documentation des mesures de conservation, la manipulation adéquate des objets, ainsi qu'un aperçu des mesures de préparation aux situations d'urgence.

Image utilisée dans le cadre de l'atelier de conservation préventive, pour illustrer le type d'objets que comportent les collections d'art inuit

DIFFUSER LE SAVOIR DE L'ICC – PUBLICATIONS ET RESSOURCES EN LIGNE

Rendement en 2011-2012

ACTIVITÉS – EXTRANTS

Publications

Matériel de formation : Chaque atelier comprend du matériel de formation utile pour les participants. En 2011-2012, plus de 250 participants ont reçu ce type de documentation pertinente à laquelle ils pourront se référer au besoin, pour prendre soin de leurs objets et collections.

Publications imprimées : En plus du magazine de l'ICC (distribué sous forme imprimée à plus de 3 000 abonnés), plus de 600 publications imprimées scientifiques et techniques de l'ICC ont été distribuées, y compris 460 publications de l'ICC vendues au Canada (47 %) et à l'étranger (53 %). Les trois publications les plus populaires étaient les suivantes :

1. *Techniques d'éclairage pour la photographie des objets de musée;*
2. *Supports pour objets de musée : de la conception à la fabrication, deuxième édition;*
3. *Métaux et corrosion : Un manuel pour le professionnel de la conservation.*

Ressources d'apprentissage en ligne : 134 359 visiteurs uniques ont consulté un total de 717 604 pages sur le site Web de l'ICC. Près de 70 000 de ces visiteurs ont consulté des documents d'apprentissage conçus pour la communauté patrimoniale.

Les ressources d'apprentissage en ligne ont représenté 1 909 pages Web et ces pages ont été consultées 134 453 fois. Les ressources d'apprentissage en ligne les plus consultées étaient les *Notes de l'ICC* (78 508 consultations uniques) et les pages *Prendre soin des* (22 787 consultations uniques).

Les trois ressources d'apprentissage en ligne les plus populaires étaient les suivantes :

1. *Prendre soin des objets* (consultée 4 044 fois);
2. *Prendre soin des collections* (consultée 3 335 fois);
3. *CD et leur longévité – FAQ* (consultée 2 847 fois).

Les trois *Notes de l'ICC* les plus populaires étaient les suivantes :

1. *Durabilité des CD et des DVD inscriptibles – N19/1* (consultée 1 715 fois);
2. *Nettoyage, polissage et cirage des objets de laiton et de cuivre – N9/3* (consultée 2 030 fois);
3. *Le traitement du fer à l'acide tannique - N9/5* (consultée 1 592 fois).

Services de la bibliothèque : En plus de répondre aux besoins en matière de recherche et de services bibliothécaires du personnel de l'ICC (principaux clients de la bibliothèque), le personnel de la bibliothèque a traité 227 demandes de services provenant de clients externes :

» 140 livres ont été prêtés;

» 32 articles ont été distribués;

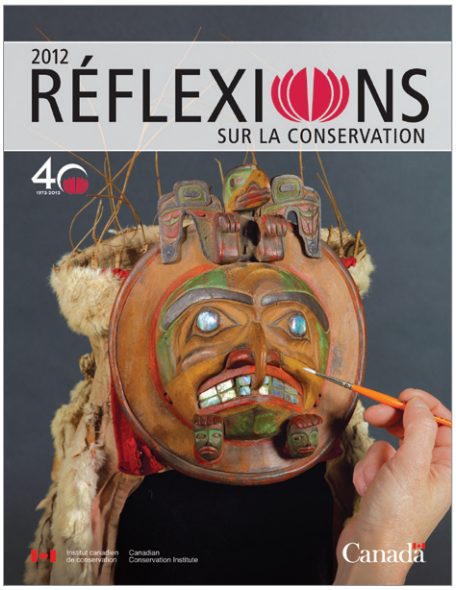
» 55 questions de référence ont reçu une réponse.

INDICATEURS DU RENDEMENT

INDICATEUR	RÉSULTATS EN 2011-2012
Les établissements et les employés voués au patrimoine canadien et international ont utilisé les activités d'apprentissage de l'ICC.	• 1 909 documents d'apprentissage en ligne ont été consultés 134 453 fois.

Faits saillants des publications

***RÉFLEXIONS* sur la conservation :** En 2012, l'ICC est fier de célébrer 40 ans de service aux clients et de préservation de l'histoire du Canada. Le troisième numéro du magazine *Réflexions* de l'ICC souligne le 40e anniversaire de l'Institut, et, plutôt que d'entreprendre une rétrospective de l'histoire de l'ICC, se tourne vers l'avenir de la conservation au Canada. Ce numéro explore les défis et les possibilités propres à la science de la conservation, les influences qui façonnent l'évolution des travaux de restauration, l'évolution de la conservation préventive, la conservation des intérieurs patrimoniaux, le renforcement des connaissances et compétences des professionnels du patrimoine... le tout dans un contexte mondial d'incertitude économique, d'évolution technologique rapide, de mondialisation et de changements climatiques.



Actes du Symposium en ligne 2011 : toutes les communications, affiches et démonstrations présentées lors du Symposium sur les adhésifs et consolidants pour la conservation en octobre 2011 sont disponibles en ligne sur le site Web du Symposium de l'ICC.

HISTOIRES À SUCCÈS

Vos lignes directrices sur la conservation des peintures murales sur le site Web de l'ICC sont fantastiques et fourniront l'expertise nécessaire à toutes les communautés cherchant à créer des peintures murales durables et à les entretenir. Merci à tous pour le travail accompli!

Restaurateur, établissement municipal

Lignes directrices pour la conservation des peintures murales extérieures

Le regain d'intérêt pour les programmes de peintures murales extérieures a pour objectif de rendre l'environnement urbain plus dynamique, de réduire les graffitis, de lancer des programmes d'activités positives pour les jeunes et les résidents de quartiers fragilisés, et d'attirer les touristes et de nouvelles entreprises. Compte tenu de ce regain d'intérêt, il est essentiel pour les communautés de s'assurer que les peintures murales demeurent en bon état pendant toute leur durée de vie prévue. En réponse à ce besoin, l'ICC a publié une nouvelle ressource d'apprentissage en ligne pour appuyer les professionnels du patrimoine et les communautés dans leurs efforts de conservation des peintures murales extérieures. La publication comprend du contenu sur la planification et la création d'une nouvelle peinture murale et sur les soins des peintures murales existantes et propose également des outils tels que les constats d'état et les dossiers d'inspection. Des ressources et références additionnelles sont également fournies.

Nouvelles apparence et architecture d'information du site Web de l'ICC

En décembre 2011, l'ICC a lancé son site Web remanié, offrant un accès plus facile aux ressources d'apprentissage en ligne et la section *Prendre soin des*. Cette section regroupe l'information de base, technique et scientifique pour le grand public et les bénévoles de musées, les travailleurs voués au patrimoine et les professionnels de la conservation, des archives et d'autres domaines.

Publications externes : 19 scientifiques et restaurateurs de l'ICC ont écrit ou contribué à 15 articles de revues professionnelles en sciences et en conservation et un livre a été publié à l'externe (identifiés en caractères gras ci-dessous).

Cooper, Mark A., Neil A. Ball, Frank C. Hawthorne, Werner H. Paar, Andrew C. Roberts et **Elizabeth Moffatt**. « Georgerobinsonite, $Pb_4(CrO_4)_2(OH)_2FCl$, a New Chromate Mineral from the Mammoth – St. Anthony Mine, Tiger, Pinal County, Arizona: Description and Crystal Structure », *Canadian Mineralogist*, volume 49, 2011, pages 865 à 876.

Corbeil, Marie-Claude, Kate Helwig, et **Jennifer Poulin**. « *Jean Paul Riopelle: The Artist's Materials* », Getty Conservation Institute, Los Angeles, 2011.

Daly-Hartin, Debra, Eric Hagan, Stefan Michalski, et **Mylène Choquette**. « CCI lining project: testing of lined model paintings from fractions of second to decades », dans *ICOM-CC Preprints, 16th Triennial Conference Lisbon, 19-23 September 2011* (édité par Janet Bridgland,), Critério, Portugal, CD-ROM, article 1309.

Daly Hartin, Debra, Eric Hagan, Paul Marcon, Stefan Michalski, et **Tom Strang**. « Research and development into structural treatments of paintings: CCI lining project & CCI Octoprobe », dans *ICOM-CC paintings working group - current practice and recent developments in the structural conservation of paintings on canvas supports Helsinki Metropolia University of Applied Sciences, Degree Programme in Conservation, Vantaa, Finland 16-18 September 2010*, Université métropolitaine de sciences appliquées, Helsinki, Finlande, DVD.

Goltz, Douglas, et **Gregory Hill**. « Hyperspectral imaging of daguerreotypes », *Restaurator*, volume 33, 1, 2012, pages 1 à 16.

Hay, James. « Creating steel mounts for the exhibition of totem poles », *Journal de l'Association canadienne pour la conservation*, 36, 2011, pages 29 à 38.

Heginbotham, Arlen, Bezur, A., Bouchard, M., Davis, J. M., Eremin, K., Frantz, J. H., Glinsman, L., Hayek, L., Hook, D., Kantarelou, V., Karydas, A., Lee, L., Mass, J., Matsen, C., McCarthy, McGath, M., Shugar, A., **Sirois, J.**, Smith, D. et Speakman, R. J.. « An Evaluation of Inter-laboratory Reproducibility for Quantitative XRF of Historic Copper Alloys », dans *METAL 2010, Proceedings of the Interim Meeting of the ICOM-CC Metal Working Group, Charleston, South Carolina 11-15 October 2010*, éditeurs P. Mardikian, C. Chemello, C. Watters et P. Hull, Clemson University, États-Unis, 2011, pages 244 à 255.

Iraci, Joe. « The Cold Storage of CD, DVD, and VHS Tape Media », *Restaurator*, volume 32, 2, 2011, pages 81 à 109.

Iraci, Joe. « The Effect of Jewel Cases on the Stability of Optical Disc Media », *Restaurator*, volume 33, 1, 2012, pages 17 à 47.

Kigawa, Rika, **Tom Strang**, Noriko Hayakawa, Naoto Yoshida, Hiroshi Kimura, et **Gregory Young**. « Investigation of Effects of Fumigants on Proteinaceous Components of Museum Objects (Muscle, Animal Glue and Silk) in Comparison with Other Non-chemical Pest Eradicating Measures », *Studies in Conservation*, volume 56, 3, 2011, pages 191 à 215.

Kigawa, Rika, Noriko Hayakawa, **Tom Strang** et **Gregory Young**. « Effects of fumigants and non-chemical treatments on DNA molecules and proteins: Case studies on natural history specimens and proteinaceous components of museum objects », dans *A Pest Odyssey 2011: Ten Years Later*. English Heritage, Londres, pages 115 à 122.

Macleod, Ian D., et **Nancy E. Binnie**. « A long-term study of conservation management and corrosion of shipwrecks in the Fathom Five Underwater National Park, Lake Huron, Canada », dans *ICOM-CC Preprints, 16th Triennial Conference Lisbon, 19-23 September 2011* (édité par Janet Bridgland). Critério, Portugal. CD-ROM, article 0903.

Poulin, Jennifer, et **Kate Helwig**, « Class Id Resinite from Canada: A New Sub-Class Containing Succinic Acid », *Organic Geochemistry*, volume 44, 2012, pages 37 à 44.

Strang, Tom, et Rika Kigawa. « Efficacy, Effects, Economics. The problem of distributing pest control advice to cover contingency », dans *A Pest Odyssey 2011: Ten Years Later*. English Heritage, Londres, pages 16 à 25.

Tétreault, Jean. « Sustainable Use of Coatings in Museums and Archives – Some Critical Observations », *e-Preservation Science*, 8, 2011, pages 39 à 48, http://www.morana-rtd.com/e-preservationscience/TOC.html.

Tse, Season, Sherry Guild, Valeria Orlandini, et Maria Bedynski. « Microfade testing of 19th century iron gall inks », dans *American Institute for Conservation Textile Specialty Group Postprint, Volume 20*, Milwaukee : AIC, 2011, pages 167 à 180.

Werner, Ute, **Lyndsie S. Selwyn**, Tom Stone, Ross W. McKinnon, Anne MacKay, et **Tara Grant**. « The Removal of Metal Soaps from Brass Beads on a Leather Belt », *Studies in Conservation*, volume 57, 1, 2012, pages 3 à 20.

HISTOIRES À SUCCÈS

Le livre récent de Carl Bigras, Mylène Choquette, et Jeremy Powell, *Techniques d'éclairage pour la photographie des objets de musée*, Ottawa : ICC, 2010, est particulièrement bien illustré et à jour.

L'AIC Guide to Digital Photography, deuxième édition, chapitre 6, Notes, page 169

ACTIVITÉS MINISTÉRIELLES

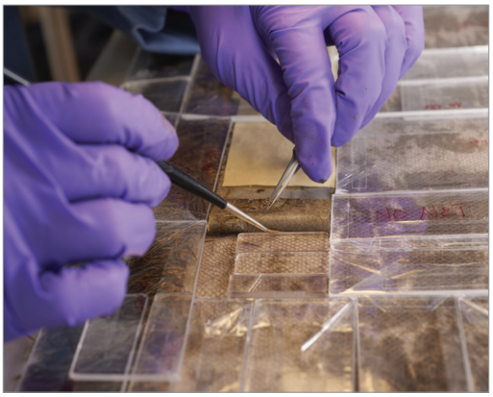
GUERRE DE 1812 - FAITS SAILLANTS

L'année 2012 marque le 200e anniversaire de la guerre de 1812, un événement considéré comme l'un ayant le plus contribué à façonner le Canada comme nation. Dans le cadre des initiatives du gouvernement du Canada pour célébrer le bicentenaire de la guerre, l'ICC a traité divers artefacts importants sur le plan historique provenant de cette période.

Les drapeaux du troisième régiment de la milice d'York

Une équipe de scientifiques et de restaurateurs de l'ICC, sous la direction de Jan Vuori, restauratrice principale de textiles, ont traité deux drapeaux, des symboles iconiques de la guerre de 1812 qui sont aussi identifiés comme étant les drapeaux du troisième régiment de la milice d'York. Le projet avait comme principal objectif de stabiliser ces objets appariés, qui sont respectivement désignés par les expressions « drapeau du roi » et le « drapeau régimentaire », afin d'assurer leur conservation adéquate au cours des siècles à venir. Les drapeaux de milices canadiennes datant de cette période sont très rares, particulièrement lorsqu'on considère qu'ils étaient fabriqués durant le conflit armé et qu'ils étaient probablement déployés sur le champ de la bataille d'York, en avril 1813. Comme ils ont été cousus par un groupe de femmes dont quelques-unes ont été identifiées, ces drapeaux peuvent servir de fer de lance à une étude sur les nombreux rôles des femmes à cette époque, au cours de la guerre comme au sein de la société coloniale en général.

Les travaux de traitement des deux drapeaux qui sont en cours comprennent leur renforcement au moyen de supports rigides faits sur mesure, soit des panneaux d'aluminium en nids d'abeille, ainsi que la fixation de morceaux de tissu aux supports, afin d'uniformiser leur aspect visuel pour compenser les plages de tissu perdues. Une fois que d'autres travaux de stabilisation auront été effectués, un support de pression composé de nouvelles feuilles d'acrylique sera installé et les drapeaux de la milice pourront être exposés.



▲ Application d'un solvant pour enlever un ruban adhésif

▲ Préparation du déroulement d'un nouveau filet de nylon sur l'un des drapeaux du troisième régiment de la milice d'York

Site archéologique de l'épave de la plage Southampton

Des restaurateurs de l'ICC, sous la direction de Tara Grant, restauratrice en archéologie, ont traité 130 artéfacts provenant du *General Hunter*, récupérés suite aux fouilles de cette épave, qui ont débuté en 2004, enfouie sous la plage Southampton du Lac Huron, un site archéologique connu sous le nom «Southampton Beach Shipwreck Project». Le navire britannique *General Hunter* fut capturé en 1813 par les Américains lors de la bataille navale du lac Érié. Par la suite vendu et renommé le *Hunter*, le bateau coula en 1816 lors d'une tempête. Parmi les 130 artéfacts traités à ce jour par l'ICC, on retrouve un petit canon, un poêle, une baïonnette, un bâton de marche, de vieilles pièces de monnaie et des boutons, pour n'en citer que quelques-uns. Sales et humides à leur arrivée à l'ICC, les fragiles artefacts ont été radiographiés, nettoyés et des couches de protection ont été appliquées, au besoin.

Tambour datant de la guerre de 1812

Le tambour américain constitue l'un des quelques objets laissés sur le champ de bataille lors de la retraite des troupes américaines et récupérés par les frères Vincent, qui faisaient partie des « Voltigeurs ».

Des restauratrices de l'ICC, sous la direction de Carole Dignard, restauratrice principale d'objets, traitent présentement une caisse claire militaire datant de la guerre de 1812, qui a été identifiée comme une prise de guerre, récupérée après la bataille de Châteauguay de 1813 par Louis Vincent, un autochtone de la nation huronne Wendat. Lors de cette importante bataille, Louis Vincent et son frère, Joseph, font partie du corps d'armée des « Voltigeurs », des volontaires canadiens et autochtones qui étaient sous les ordres du Major de Salaberry. Les troupes canadiennes, qui ne totalisent qu'environ 300 soldats, sont beaucoup moins importantes que les troupes américaines qui, selon les estimations, comptent quelques milliers de soldats. Les frères Vincent se distinguent sur le champ de bataille en traversant à la nage la rivière Châteauguay et en capturant plusieurs soldats américains.

Les principaux travaux de traitement réalisés à l'ICC comprennent le redressement de la structure du tambour afin de lui redonner sa forme d'origine et la réparation de la peau de tambour déchirée.

Lieu historique national du Canada Hamilton et Scourge

Le *Hamilton* et le *Scourge*, qui étaient à l'origine des goélettes marchandes appelées le *Diana* et le *Lord Nelson*, ont fait partie d'un escadron naval américain, dans le cadre de la guerre de 1812. Le *Hamilton* a participé à l'attaque de la base navale britannique de Kingston, dans le Haut-Canada, en novembre 1812, alors que le *Scourge* mouillait à Sackets Harbour. Les deux goélettes ont ensuite fait partie de l'escadron américain qui a effectué l'attaque et la prise d'York (Haut-Canada), en avril 1813, et du fort George, à Niagara-on-the-Lake, en mai de la même année. Les deux navires, qui ont sombré lorsqu'une rafale de vent s'est soudainement abattue sur eux, sont aujourd'hui considérés comme les plus importantes épaves historiques au Canada, car ils constituent probablement les navires de guerre les mieux préservés datant de la guerre de 1812.

En 2012, les responsables du projet archéologique *Hamilton et Scourge* ont invité l'ICC à se joindre à l'équipe qui évalue l'état du site historique. Des spécialistes de l'ICC, sous la direction de Nancy Binnie, scientifique principale en conservation, ont participé aux travaux en leur qualité de conseillers techniques, notamment en recueillant des données qui serviront aux futures prises de décisions relatives à la gestion et à la protection des épaves. Ces sites marins sont depuis peu exposés à une nouvelle menace, soit la présence de plusieurs espèces envahissantes de moules qui provoquent l'encrassement biologique. Afin de régler ce problème dangereux, l'ICC effectue des travaux visant à identifier les répercussions de la présence des moules envahissantes et à prévoir leurs effets à long terme sur la préservation des matériaux.

HISTOIRES À SUCCÈS

Les deux estampes nous ont été retournées sans aucun problème (...); l'équipe qui en a assuré le traitement a fait un travail remarquable. Je reconnais que ces œuvres sur papier présentaient des défis de taille en matière de restauration, car les nombreux problèmes liés à leur piètre état auraient mis à l'épreuve les compétences de bon nombre de restaurateurs d'œuvres sur papier chevronnés. Veuillez donc accepter nos plus sincères remerciements, ainsi que notre appréciation pour vos efforts qui nous permettront de présenter ces estampes d'intérêt historique dans le cadre de notre future exposition sur la guerre de 1812.

Restaurateur d'un musée d'art provincial

Le traitement de deux aquatintes intitulées *Shannon and Chesapeake*

Sherry Guild, restauratrice d'œuvres sur papier, a réalisé le traitement de deux aquatintes coloriées à la main, intitulées *Shannon and Chesapeake*, qui illustrent la bataille navale entre les deux bâtiments susnommés, à quelques milles au large de Boston, en juin 1813. La frégate américaine *Chesapeake* a été capturée par le vaisseau britannique *Shannon*, après 15 minutes de combat acharné, puis elle a été remorquée jusqu'au port d'Halifax. Ces aquatintes ont été produites dans la foulée immédiate de la bataille afin de répondre à la demande publique pour des souvenirs de l'événement.

Les aquatintes étaient en piètre état. La première étape du traitement consistait à retirer les estampes des châssis simples en bois et d'enlever les vieux dos protecteurs en papier, les résidus d'adhésif et les couches de vieux rubans-cache. Par la suite, les travaux de traitement des aquatintes ont compris le nettoyage de leur surface, ainsi que leur lavage et un léger traitement de blanchiment. Les œuvres sur papier ont été rentoilées avec du papier japon, en utilisant de la colle d'amidon de blé, et les plages perdues ou sérieusement endommagées ont fait l'objet de retouches. Finalement, des charnières ont été installées au dos des aquatintes *Shannon and Chesapeake*, par la suite encadrées conformément aux lignes directrices en matière de conservation.

▲ Avant traitement

▲ Après traitement

RELATIONS AVEC LES MÉDIAS ET LE PUBLIC

L'émission « Découverte » de Radio-Canada a mis en valeur le programme de recherche de l'ICC sur les matériaux utilisés par les artistes canadiens en général, et par Jean Paul Riopelle en particulier. L'émission a révélé comment le programme de recherche de l'ICC, dirigé par Marie-Claude Corbeil, gestionnaire de la Division de la science de la conservation, a permis de réfuter l'authenticité d'un tableau attribué à Riopelle en s'appuyant sur les recherches effectuées sur les matériaux et les techniques utilisés par Riopelle dans ses peintures provenant des collections publiques ainsi que sur des matériaux récupérés dans son studio.

▲ Marie-Claude Corbeil examinant une peinture dont l'attribution est douteuse; scènes du tournage de l'émission « Découverte » de Radio-Canada.

Yap Films, embauché par le History Channel pour produire des documentaires sur la guerre de 1812, a visité l'ICC en juin 2011 pour enregistrer les travaux de conservation dirigés par Jan Vuori, restauratrice principale en textile, des drapeaux du troisième régiment de la milice d'York. Les drapeaux militaires comme ceux-ci, produits au cours du conflit et utilisés lors de la bataille, sont extrêmement rares et importants.

L'équipe de tournage de Yap Films filmant les restauratrices en textile qui travaillent sur l'un des drapeaux de la guerre de 1812

HISTOIRES À SUCCÈS

Je ne savais pas ce que vous faisiez ici. J'ai tellement appris aujourd'hui sur tout ce qu'il faut faire pour garder les objets exposés et en bon état.

J'ai une plainte à formuler... vous avez trop de choses incroyables à voir!

Peut-être que c'est comme ça que les musées deviennent si parfaits!

Commentaires de divers visiteurs, Portes ouvertes Ottawa 2011

Portes ouvertes Ottawa : Le 4 juin 2011, l'ICC a participé pour la troisième fois à Portes ouvertes Ottawa. Plus de 400 visiteurs ont pu avoir un aperçu des coulisses de l'ICC – une augmentation de 43 % par rapport au nombre de visiteurs en 2010.

300e visiteur lors de la journée Portes ouvertes recevant un chandail de l'ICC.

Cybernouvelles de l'ICC : Le bulletin *Cybernouvelles de l'ICC* compte 826 nouveaux utilisateurs. La liste de distribution fait état de 8 172 clients, dont 42 % proviennent du Canada et 58 % de l'étranger.

SERVICES À LA CLIENTÈLE

Le personnel de l'ICC a répondu par téléphone ou par courrier électronique à 1 062 demandes de renseignements, dont 821 avaient trait à des conseils scientifiques ou techniques.

RESSOURCES HUMAINES

Chaque année, la direction l'ICC reconnaît les employés qui ont contribué de façon exceptionnelle aux travaux de l'Institut.

Le prix du mérite technique de l'ICC

Greg Young, scientifique principal en conservation, a été reconnu pour sa contribution au traitement de conservation de l'un des deux drapeaux du troisième régiment de la milice d'York, grâce à son habile utilisation de logiciels d'analyse et d'amélioration d'images. Il a non seulement fourni d'excellentes images, mais aussi de l'information quantitative utile, comme le pourcentage de matière perdue (50 %) ainsi que l'emplacement, le nombre et la taille moyenne des fragments. Les données statistiques et images se sont avérées d'une valeur inestimable pour obtenir des renseignements exacts afin de discuter avec le client des options de traitement de conservation. La véritable ampleur de la fragmentation du drapeau a été déterminée, permettant aux restaurateurs en textile de présenter au client des attentes réalistes par rapport au traitement du drapeau.

Eric Hagan, scientifique en conservation, a été reconnu pour la conception et la construction d'un nouvel appareil d'essai pour le projet de recherche sur le rentoilage (voir la page 5). Initialement, il avait l'intention de modifier une version précédente du dispositif d'essai mécanique dans un caisson environnemental, mais les conditions expérimentales demandaient une reconstruction complète. Eric a conçu et fabriqué les pièces sur mesure pour mettre sur pied un système amélioré qui est léger et offre des fonctionnalités accrues. L'ICC dispose maintenant d'un appareil unique capable d'appliquer et de relâcher une force graduelle continue à la vitesse du choc de transit de manière simultanée sur 12 échantillons individuels. Eric a également ajouté le contrôle de l'humidité et de la température à l'appareil.

Le prix du travail d'équipe de l'ICC

Le prix de travail d'équipe de l'ICC a été décerné aux membres du personnel qui ont travaillé sur le projet de traitement de globes: Janet Mason, Sherry Guild, Kate Helwig, Jennifer Poulin, Carole Dignard, Wendy Baker, Tara Grant, Tom Stone, Emily Leonoff, Gloria Bertolissi, Colette Landry, Carl Bigras et Pascale Spees.

L'équipe, dirigée par Janet Mason, restauratrice d'objets, était responsable du traitement des deux globes de marque Cary appartenant à la Bibliothèque du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Sylvia Sumira, restauratrice de globes au Royaume-Uni, a fourni de précieux conseils pour le plan de traitement. Tous ont assumé la responsabilité pour ce travail d'équipe, ont coordonné leurs efforts et atteint les buts communs avec leurs collègues. La collaboration s'est accomplie dans la joie, malgré un délai très serré, puisque tous ont contribué pour assurer le succès du projet.

Prix d'excellence de la DG de l'ICC

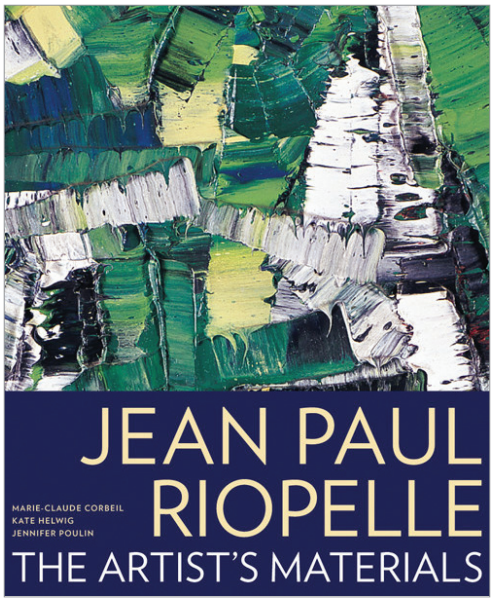
Le Prix d'excellence de la DG a été décerné aux membres du comité organisateur du Symposium 2011 – Adhésifs et consolidants pour la conservation qui a connu un franc succès. Ce symposium a été une réussite grâce à l'engagement du personnel de l'ICC. Presque tous les employés ont contribué d'une façon ou d'une autre. Jane Down, scientifique principale en conservation, était la présidente de la programmation, et Season Tse était présidente du symposium. Les personnes suivantes étaient coordonnateurs des différentes fonctions et membres du comité du symposium : Carole Dignard, Barbara Patterson, Lucie Paquette, Sherry Guild, Julie Stevenson, Cliff Cook, Shanna Stevens, Julie O'Brien, Pascale Spees, Wendy Baker, Bruce Gordon, Qiong Pei, Jade Cahoon et Rachelle Thériault.

PARTENARIATS

Rendement en 2011-2012

Nouvelle publication du Getty sur Riopelle

L'ICC a collaboré avec le Getty Conservation Institute pour publier le livre « Jean Paul Riopelle – The Artists' Materials ». Écrit par des scientifiques de l'ICC et publié par le Getty Conservation Institute et les Getty Publications en novembre 2011, ce livre richement illustré est le premier ouvrage sur Riopelle en anglais. Ce volume est issu du projet de recherche de l'ICC dirigé par Marie-Claude Corbeil, gestionnaire de la Division de la science de la conservation, sur les matériaux et les techniques utilisés par Riopelle et il porte sur ses peintures à l'huile et ses œuvres de technique mixte.



© 2011, Fondation J. Paul Getty

Module d'enseignement sur la technologie et la caractérisation en matière de pigments – Université de Bologne

Marie-Claude Corbeil, gestionnaire de la Division de la science de la conservation, a enseigné un module sur la technologie et la caractérisation en matière de pigments (12 heures de cours magistraux et 12 heures de laboratoires) dans le cadre d'une nouvelle maîtrise en sciences de la conservation et de la restauration du patrimoine culturel, à l'Université de Bologne, en Italie (du 9 au 13 mai 2011). Ce programme de maîtrise offre une formation essentielle aux scientifiques de la conservation. La participation de l'ICC a été demandée en raison de son expertise et a fourni une occasion d'élaborer du matériel de formation pour l'enseignement futur au Canada.

L'objectif du module était d'en apprendre davantage sur la composition chimique, les sources et les techniques de production des pigments les plus couramment trouvés sur le patrimoine mobilier et immobilier (organiques et inorganiques, naturels et synthétiques), ainsi que sur les méthodes analytiques couramment utilisées pour identifier ces pigments.

HISTOIRES À SUCCÈS

Le Comité tient à remercier Carole Dignard [restauratrice principale en objets de l'ICC] pour le travail exceptionnel qu'elle a accompli en tant que coordonnatrice du groupe de travail (groupe de travail sur les collections ethnographiques de l'ICOM-CC) au cours des six dernières années. Nous sommes extrêmement reconnaissants pour son travail acharné. Nous tenons à souligner, parmi beaucoup d'autres choses, son engagement envers le groupe de travail et la façon dont elle en a fait la promotion à divers niveaux. (...) De plus, les membres ont profité de six années de diffusion des connaissances grâce à un flot constant d'information sur les ressources, conférences et ateliers.

Nouveau coordonnateur des collections ethnographiques de l'ICOM-CC

Mon collègue (...) vient de m'informer du séminaire très réussi sur la réduction des risques pour le patrimoine culturel qui a eu lieu à Istanbul (...). Au nom de l'ICCROM, j'ai le grand plaisir de remercier l'ICC pour sa précieuse collaboration et son soutien dans le développement et la mise en œuvre de notre collaboration sur les « risques ». Je tiens particulièrement à saluer le travail remarquable de vos collègues, Mme Irene Karsten, Mme Julie Stevenson et M. Stefan Michalski, pour leur excellence en enseignement, et leur engagement.

Directeur général, organisme international

Comité pour la conservation du Conseil international des musées (ICOM-CC)

Deux experts de l'ICC ont terminé leurs mandats à l'ICOM-CC : Marie-Claude Corbeil, gestionnaire de la Division de la science de la conservation, a terminé son mandat de trois ans en tant que présidente de l'ICOM-CC et a présidé la 16e réunion triennale qui a eu lieu au Portugal en septembre 2011. Carole Dignard, restauratrice principale en objets, a agi à titre de coordonnatrice du groupe de travail sur les collections ethnographiques de l'ICOM-CC au cours des six dernières années.

▲ Marie-Claude Corbeil, gestionnaire de la Division de la science de la conservation, présidant la 16e réunion triennale qui a eu lieu au Portugal en septembre 2011.

État financier de 2011-2012

RECETTES		
Crédit		7 507 090
Garde des biens immobiliers à PCH-ICC		2 529 697
Recettes nettes en vertu d'un crédit[1]		500 000
Fonds des biens de l'État		3 142
Total – Budget de fonctionnement		**10 539 929**
RECETTES GAGNÉES		
Publications et services de la bibliothèque	41 302	
Services scientifiques et de conservation	365 759	
Total – Recettes gagnées		**407 061**
Total – Budget de fonctionnement et recettes gagnées		**10 946 990**
DÉPENSES		
Salaires		**6 207 329**
Frais de gestion immobilière[2]	1 733 851	
Frais d'opérations de programme[3]	1 653 759	
Total – Coûts d'opérations		**3 387 610**
Total – Dépenses		**9 594 939**
Remboursement – Recettes nettes en vertu d'un crédit		500 000
Dépenses totales et remboursement des recettes nettes en vertu d'un crédit		**10 094 939**
Sous-total		**852 051**
Solde des biens de la Couronne reportés à l'exercice financier 2012-2013[4]		**0,00**
Solde		**852 051**

Remarque : Il ne s'agit pas d'un état financier vérifié.

1 Les recettes nettes en vertu d'un crédit sont un mécanisme financier permettant au gouvernement du Canada de fournir un montant en fonction des recettes prévues.

2 Les frais pour la gestion des immeubles de l'ICC.

3 Les frais d'opérations de programme comprennent les dépenses suivantes : transport et communication (téléphones, courrier, déplacements aux musées et sur les sites, participation aux conférences, voyages d'affaires pour les associations professionnelles, déplacements pour formation et services d'urgence), information (impression, publication, publicité), location, entretien et réparations, équipement, fournitures et matériaux, services professionnels (notamment le travail contractuel, la consultation et les avis professionnels).

4 Fonds inutilisés des biens de la Couronne reportés à l'exercice financier 2012-2013.